

Homélie Ordination diaconale

Yeen wajur yi, mangi leen di nuyu di leen jotali suma mbegte ak suma ngërëm ci tank bi di dugal sen doom tey ci jetay u diacre, ngir yiw u Yalla soppali leen, nu roy be sax niroy ak Krista Bekaneg u Borom bi, mi dikk ngir mu sugawu nit ñi, be joxe bakanam. Te ngeen and ci, japale leen booba be tey. Mange leen di gërëm, di leen ñaan ngen wey di leen taxawu ci li ñu begal sen bopp te mu doon oote Yalla. jetay u diacre mo jitu ci sakarman buy fal, *lodar* ; te noonu la wone bu leer ne : ku nangu jebal Yalla bopp'am defa wara sufelu, pare ngir nangu Krua bi, topp Krista, joxe dund'am ngir ligeyal sunu Borom. Tey jile ñan leen dënk Mariama mu uuf leen te saytu leen ; moom mi Yalla may mu rëcc bakar, daan Seytane, mu yekati ko ak yaram ama k fitam ca aljana.

Chers fils :

Maurice DIATTA,
Joseph Diokel KAMA,
Urbain Lamane MBAYE,
Henri Raymond Ndiogou TINE,
Jean-Paul Ndong POUYE,
Simon POUYE

A l'appel du Seigneur que l'Église a relayé tout à l'heure par la voix du Vicaire Général, vous avez répondu « *me voici* ». Cette réponse n'est pas la fin d'un processus, un ouf de soulagement ! Bien au contraire le début de toute une vie, la vie sacerdotale. Ne dites donc pas *nous voici enfin parvenus*, dites plutôt *nous voici enfin prêt pour offrir notre vie, toute notre vie au Christ, à l'Église et aux hommes ; offrir votre vie, pour servir*. Oui, servir. C'est pourquoi le diaconat marque le début du sacerdoce et lui imprime toute son orientation, sa caractéristique essentielle qu'est le service. Diacre, prêtre, évêque, tous pour servir et rien d'autre.

Pour ce faire, il faut être apte : ceux qu'il appartient d'en juger ont attesté de votre aptitude et le peuple n'a rien trouvé contre. Donc c'est là un défi à relever, pour ne jamais démentir ce jugement. C'est tout le sens du pas résolu que vous avez accompli et qui ne vous permet plus de retourner ni de regarder en arrière. C'est le **renoncement**, le courage, la **détermination**. Oui, mais on n'y parvient pas sans la prière et sa la conversion. Un tel défi requiert des moyens spirituels qui soutiennent nos efforts. Soyez donc des hommes de prière, pour alimenter votre réponse et repartir du Christ.

Pour ce faire, pour servir, il faut être disponible ; une **disponibilité** qui n'est pas seulement une disposition interne, mais qui doit se vérifier pour votre comportement. Je veux dire l'obéissance concrète à l'Église et à ceux qui en ont la lourde responsabilité. C'est pour cette raison que vous allez promettre l'obéissance à l'Evêque tout à l'heure, sans dire *oui, mais*, ou *c'est-à-dire que*. Une vraie obéissance, qui dit oui et qui fait ce qu'il dit.

Pour ce faire, pour servir, il y a une condition fondamentale, c'est **l'humilité**. Oui l'humilité. Vous en avez assez entendu pendant votre retraite dont le thème était « ***l'humilité, socle de tout devenir spirituel*** ». En effet, si le diaconat vous transfigure au Christ serviteur, il s'agit d'avoir ou de tendre à avoir les mêmes sentiments que le Christ, comme le dit Saint Paul, l'hymne aux Philippiens que vous connaissez bien (cf. Ph 2) : « *Ayez les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : Lui qui était de condition divine... il s'anéantit lui-même, prenant la condition d'esclave ...il s'humilie plus encore, obéissant jusqu'à la mort et à la mort sur une croix !* ». Le Christ est votre modèle.

Chers fils, vous le savez : le sacerdoce est un don à recevoir et à exercer dans l'humilité du service, car on est revêtu d'un pouvoir certes, mais un pouvoir sacré qui nous habilite à servir. Il ne s'agit donc pas de se servir ou de se faire servir, mais de se montrer digne de servir. Donc attention à tout ce qui entache cette dignité dans votre comportement, dans votre tenue, dans vos propos, dans vos relations. Attention à l'orgueil ; au *moi* qui sert, mais qui, en réalité, cherche et sert son intérêt.

Oui, l'humilité c'est le socle du sacerdoce. Vous le savez, mais je le répète pour vous en soyez toujours imprégnés. Et vous devez le comprendre ainsi, puisque la Providence a voulu que vous receviez l'ordination à la solennité de l'Assomption de la VM ; solennité qui exalte l'humilité de Marie, l'humble servante du Seigneur, à qui fut donné la grâce unique d'être élevée au ciel avec son corps et son âme ; elle à qui fut donnée d'être le signe grandiose grâce auquel fut vaincu le Dragon porteur de mort. Imitiez donc Marie la parfaite servante, que l'évangile nous montre débordante de joie et d'empressement, pour se mettre au service d'Élisabeth. Elle a tout de suite compris, à l'annonce de l'ange, que sa cousine avait besoin de ses services. Comme elle, donnez de votre temps, de vos talents, de vos moyens, de votre personne à Jésus, à l'Église et aux hommes, généreusement, gratuitement et sans calcul, courageusement et sans paresse, sans chercher le confort et la tranquillité.

Chers fils, Marie est la servante qui vous enseignera le service qui plaît au Seigneur, si vous lui confiez votre sacerdoce, si vous nourrissez une dévotion particulière envers elle. Son élévation au ciel, Assomption, vous enseigne, que seul le Seigneur saura vous accorder la récompense de votre service et vous

donnera la force de savoir surmonter les obstacles de votre vie. Servir, c'est donner, comme le Fils de l'homme qui est venu pour servir et donner sa vie.

Pour finir : Être ordonnés diacres dans une pareille situation de pandémie est pour vous, chers amis, un message, très éloquent. Ayez à l'esprit la 2^{ème} lecture qui nous invite à la foi en la résurrection du Christ, gage de vie et promesse de victoire sur toutes les forces du mal. Un message d'espérance pour vous d'abord et dont vous êtes les messagers en ce moment où nous sentons la menace qui plane, qui peut ruiner notre avenir et nos vies, tel le dragon rouge dont parle la 1^{ère} lecture. Mais c'est le Christ qui aura le dernier mot.

C'est pourquoi votre diaconat doit être marqué par le service de consolation, de proximité et de solidarité avec les plus vulnérables, les malades, et les plus pauvres. Depuis le début, les diacres sont le signe de la sollicitude de l'Église envers ceux-là. Soyez ces signes dès maintenant et vos paroisses de mission. N'ayez pas peur de descendre ou d'aller aux périphéries pour apporter Jésus, sa parole, son amour et sa miséricorde. Mais pour donner Jésus, il faut l'avoir avec soi, il faut être connecté à son amour et à sa parole, grâce à l'Eucharistie qui doit être maintenant au centre de votre vie, sans oublier la récitation de l'office par laquelle vous confiez l'humanité à Jésus et la dévotion mariale qui sera votre force et votre protection. Bon courage, je vous fais confiance.

+ Mgr André GUÈYE